

Ducor, Jérôme :

Terre Pure, Zen et autorité : La Dispute de l'ère Jōō et la Réfutation du Mémoire sur des contradictions de la foi par Ryōnyo du Honganji, avec une traduction annotée du Ha Anjin-sōi-no-oboegaki (Collège de France, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises); Paris, De Boccard, 2007 (ISBN 978-2-913217-18-8).

Addenda et corrigenda
mis à jour le 4 octobre 2009

page 7, 3^e ligne. Lire : « au milieu du XVII^e siècle ».

p. 12-13. Sur les *midōshu*, v. Andō, Wataru 安藤弥 : « Sengoku-ki Honganji no dōshu o megutte – Ōsaka Honganji jidai o chūshin ni » 戦国期本願寺の堂衆をめぐって – 大阪本願寺時代を中心に; Ōsaka Shinshūshi kenkyūkai 大阪真宗史研究会 (éd.) : *Shinshū kyōdan no kōzō to chiiki shakai* 真宗教団の構造と地域社会 (Ōsaka, Seibundō, 2005; ISBN 4-7924-058-0), p. 72-102.

p. 14, n. 23. Ryūgen eut une descendance, qui servit au Honganji comme *samurai* et secrétaires, sous le nom de famille Kawanabe 川那部 (Yūshun, *Hiroku*, p. 426b-427a).

p. 15, n. 29. V. aussi Yūshun, p. 19a.

p. 16-17. Sur la décadence de la transmission traditionnelle des Ecritures, v. aussi Yūshun, *Hiroku*, p. 588b.

p. 17, n. 42. Le Chōfukuji, fondé par Keishū en 1573, se trouve à Kōryōchō 広陵町 (Kita-Katsuragi-gun, préf. Nara).

p. 20. Nomuraya Shimbee était changeur (*ginza toshiyori* 銀座年奇) à Sanjō (Kyōto); sa donation couvrit non seulement l'édification du Collège, mais aussi les frais de l'inauguration, le salaire du *nōke*, des bourses d'étude, etc. (Yūshun, p. 1b-2b; Chikū, p. 207a). En 1633, il avait déjà fait une donation au Honganji en mémoire de sa mère (Yūshun, *Hiroku*, p. 412b).

p. 27, n. 78. La lettre de Ryōnyo cite ce recueil sous le titre alors en usage de *Gojō ichibu* 五帖一 [var. 壹部 (*Le livre en cinq fascicules*); et c'est encore sous cette appellation que Ryōnyo en publiera une nouvelle édition - la seconde de son patriarcat - en 1662 (Stks. 471). C'est à la suite d'une nouvelle édition par son fils Jakunyo en 1684 (Stks. 685) que le titre *Gobunshō* 御文章 s'est imposé dans la branche Honganji.

p. 29, n. 87. Shimotsuma Nakahiro se nomma d'abord Nakasada 仲定 et changea de nom en 1658; il fut camerlingue de 1651 à 1661. Son père est Shimotsuma Nakatora 下間仲虎 (1602-1663); v. Yūshun, p. 28b; Sjj. 147b-148a, 148b-149a; Hirata 2008, p. 443ab.

p. 29, n. 88. La plainte se trouve également dans les Archives Ii : Hirata 2008, p. 6-9.

p. 29, n. 89. Sur cette injonction de Gekkan, v. les critiques de Genchi : *Tsūki*, k. 1, p. 359b.

p. 31, n. 94. Une version du *Haja-myōshō* en treize articles et datée du 6 de la 3^e lune 1653 se trouve dans les Archives Ii : Hirata 2008, p. 9-19; c'est cette version qui fut transmise au

Honganji (v. la *Note* de Ryōnyo à Gekkan, *sup.* p. 39). Les équivalences entre la version en treize articles des Archives Ii et celle augmentée en trente-trois articles publiée dans le *Hajamondō* s'établissent ainsi : *Archives Ii*, art. 1-6 = *Hajamondō*, art. 1-6; 7 = 12; 8 = 10; 9 = 8; 10 = 13; 11 = 14; 12 = 15; 13 = 32. La version du *Hajamondō* ajoute donc les vingt articles suivant : 7, 9, 11, 16-31, 33.

p. 32, n. 98. Ajouter : Gekkan, *Hajamyōshō* en treize articles : Hirata 2008, p. 17-18.

p. 32-33. La lettre de désistement de Yūshun fut soumise à Gekkan lorsque ce dernier fut convoqué pour interrogatoire au Honganji, le 19 de la 3^e lune 1653 (Yūshun, p. 7b).

p. 33, n. 102. Le *Kana-tōshō* et le *Mana-tōshō* se trouvent aussi dans les Archives Ii : Hirata 2008, resp. p. 32-43 et 20-32. Le premier réfute les accusations de la plainte de Gekkan, rédigée en japonais; et, le second, celles de son *Hajamyōshō*, composé en style sino-japonais.

p. 34, n. 107. V. maintenant la traduction du *Tendai shikyōgi* par Jean-Noël Robert : *Quatre courts traités sur la Terrasse Céleste* (col. Trésors du bouddhisme; Paris, Fayard, 2007; ISBN 978-2-213-63422-7), p. 365.

p. 37, n. 122. Les *Notes* à Saigin et à Gekkan se trouvent aussi dans les Archives Ii : Hirata 2008, resp. p. 46-47 et 43-46. Elles y sont signées par cinq administrateurs du Honganji : Yokota Taitō 横田帯刀 (?-?), Yagi Kurōdo 八木藏人 (?-?), Shimotsuma Jibukyō 下間治部卿 (Nakahiro 仲弘 : *sup.* addendum à p. 29, n. 87), Shimotsuma Daijin 下間大進 (Nakatomo 仲友, 1612-1662) et Shimotsuma Shōjin 下間小進 (Nakakore 仲此, 1604-1671).

p. 39, n. 127. Cf. *sup.*, l'addendum à p. 31, n. 94.

p. 42, n. 139. La lettre de protestation de Junshū est citée dans un long mémorandum du Honganji sur les débuts de la querelle, qui fut adressé aux autorités shogunales par le chapelain Kyōon du Konkōji et le camerlingue Shimotsuma Nakahiro en date du 18 de la 8^e lune 1654 (Hirata 2008, p. 62-75; citation de la lettre de Junshū : p. 68-69). Ce mémorandum a aussi été publié séparément, en parallèle avec son brouillon (*shitagaki* 下書き) anciennement conservé aux archives du Honganji (Hirata 2004). Un document similaire, en date du 19 de la 8^e lune 1654, est conservé à l'Université Ryūkoku, sous le titre de *Gekkan engi* 月感縁起 (Hirata 2008, p. 479a, 645; Bskd. 3, p. 145b).

p. 43, 10^e l. Lire : « sei-sōjō ».

p. 44, n. 148. Saigin repartit pour son temple le 20 de la 5^e lune (Yūshun, p. 20a).

p. 45, n. 155. Kujō Tadahide fut *kampaku* de l'empereur Go-Yōzei de 1608 à 1611, puis de l'empereur Go-Mizunoo de 1611 à 1612 et de 1619 à 1623.

p. 48, n. 167, *in fine*. Ajouter : *idem* Baroni 2006, p. 21-22.

p. 50, 3^e l., «Gekkan lui-même quitte Temma pour Edo à la veille du départ officiel ». A corriger : Gekkan quitta Temma non pas le 24 de la 4^e lune, mais le 24 de la 5^e lune. Saigin aussi arriva à Kyōto le 27 de la 5^e lune.

p. 50, n. 178. Shimotsuma Nakayuki, nom en religion : Shinjō 心常. Son père est Shimotsuma Nakatomo 下間仲友 (1612-1662). Nakayuki, ordonné en 1651, fut camerlingue de 1654 à 1683 (Sjj. 147b, 150a; Hirata 2008, p. 474ab, 538b-539a).

p. 51, 1^{ère} l., « le 9 ». Lire : « le 8 et le 9 ». Selon Yūshun (p. 27b), entre le 6 et le 22 de la 7^e lune 1655, Ii Naotaka rendit sept fois visite personnellement à Ryōnyo et une ou deux fois à Junshū; tandis qu'Aogi Gorobee 青木五郎兵衛 (?-?), conseiller personnel de Naotaka (*toshiyorishū* 年奇衆) et familier de Yūshun (*id.*, p. 33a), rencontra Ryōnyo plus de vingt fois, à raison de deux fois par jour. Le *Journal* d'Ishikawa mentionne les visites de Naotaka du 6 et du 9 de la 7^e lune (k. 1, p. 276a).

p. 51, 8^e-9^e l. Spécifiquement, Ryōnyo aurait dû en référer aux commissaires aux temples et sanctuaires (*jisha-bugyō* 寺社奉行); v. le mémorandum d'Ii Naotaka in Hirata 2008, p. 128 et 218. En 1639, ces commissaires étaient Matsudaira Katsutaka 松平勝隆 (*sup.*, p. 48) et Andō Shigenaga 安藤重長 (1600-1657), commissaire de 1635 à 1657.

p. 51, 14^e-15^e l. Lire : « Matsudaira Katsutaka ».

p. 51, n. 189. La version du *Gakurin enkakushi* semble n'être qu'une paraphrase de la lettre de Ryōnyo, que l'on trouve dans les Archives Ii; celle-ci est datée du 6 de la 7^e lune 1655 (Hirata 2008, p. 86-88, 409-411).

p. 53, n. 196, *in fine*. Ce document est à l'adresse d'Ii Naotaka. Dans le *Tsūki* (*loc.cit.*), Genchi précise que sa propre version présente de « petites différences » d'avec celle conservée par la famille Ii (井伊家所記小異). Le document définitif se trouve dans les Archives Ii : Hirata 2008, p. 193-194.

p. 54, 10^e-11^e l. Les Archives Ii nous apprennent que le changement de destination de Junshū se fit à la demande de Ryōnyo : celui-ci refusa que l'abbé du Kōshōji soit assigné dans un temple et insista pour qu'il le soit dans une demeure laïque (*zaike* 在家); v. Hirata 2008, p. 707-709.

p. 56, n. 215 *in fine*. La succession de Junshū revint à son fils aîné Ryōson.

p. 57, en-tête à supprimer.

p. 57, n. 219. Ce passage du *Qixinlun* est aussi cité in Lee, Léo : *Le maître Wōn-hyo de Sil-la du VII^e siècle* (Séoul, Librairie Catholique, 1986), p. 215-216.

p. 58, n. 221, *in fine*. Ajouter : Baroni 2006, p. 14. L'absence de punition à l'égard de Saigin fut critiquée par le Kōshōji (Hirata 2008, p. 118, 210).

p. 58, n. 222. Autre traduction de la biographie de Tetsugen : Baroni 2006, p. 197-208. Sur Tetsugen et Saigin, v. *ibid.*, p. 12-15. Sur l'éd. du Canon bouddhique par Tetsugen, v. *ibid.*, p. 39-54.

p. 58-59, n. 223-225. Ajouter : Baroni 2006, p. 16-18.

p. 59, n. 224. Ajouter : Baskind, p. 26-28.

p. 59, n. 226. Le Tōbō est l'actuel Tōkōji 東光寺 (Kyōto), de la branche Ōtani-ha du Shinshū.

p. 59, n. 227. A noter qu'Ogasawara Tadazane était devenu un fidèle soutien de la tradition Ōbaku : en 1665, il patronna la fondation à Kokura du temple Fukujuji 福聚寺 par Jifei Ruyi 即非如一 (Sokuhi Nyoichi, 1616-1671), qui fut également un maître de Tetsugen (Baroni 2006, p. 19-20; Baskind, p. 29-30).

p. 66, n. 252. L'attribution du *Tannishō* à Kakunyo apparaît aussi dans une longue lettre de Gekkan à ses partisans, en date du 25 de la 2^e lune 1654. Gekkan y cite successivement un extrait de la fin du chapitre 12 (*Ima no yo ni wa ... tsutsushinde osorubeshi*) et un extrait du début du même chapitre (*Tariki shinjitsu no mune ... ōjō no yō narubeshiya [...] Kyō ron shaku ... fubin no koto nari*), en les présentant comme les dires de « Son Eminence Kakunyo » (Hirata 2008, p. 54-55).

p. 72, 12^e-13^e l., « tout cela ne peut qu'être comparé à un dénombrement des trésors de nos voisins ». Allusion au *Sūtra de l'ornementation fleurie* (*Kegongyō* 華嚴經), td. de Buddhahadra : « Il en va de l'érudit comme de l'indigent qui, jour et nuit, dénombre les trésors d'autrui, alors qu'il n'a pas lui-même une demi-sapèque » (T. 9, 278, k. 5, p. 429a; v. Faure 1989, p. 128).

p. 90, n. 342, in fine. Ajouter : Sshr. 2, p. 209 sq.

p. 94, n. 351. Lire : SSZ 1, p. 426-427. Selon le *Mādhyamika*, la vacuité des dix directions (*jippōkū* 十方空, *daśadīśūnyatā*) constitue la « grande vacuité » (*daikū* 大空, *mahāsūnyatā*); v. Lamotte, *Traité* 4, p. 2067-2072.

p. 104, n. 392, in fine. A la fin de son *Mana-tōshō*, Saigin s'explique sur l'interprétation allégorique de Vaidehī et Ajātaśatru (Sszs. 50, p. 67ab).

p. 107, n. 402, in fine. Ajouter : Baroni 2006, p. 21 sq., 73-76.

p. 107, n. 404, in fine. Ce « *Shikanshi* » dû à Gekkan est mentionné par ce dernier dans sa lettre du 25 de la 2^e lune 1654 (Hirata 2008, p. 56).

p. 108, in fine. L'auteur du *Shikanshi* est maintenant connu : il s'agit d'Enkai 圓海 (Jiun 慈雲, ?-?) de l'Enshōji 圓照寺, disciple de Saigin et frère aîné de Chikū (p. 47, 128). C'est ce qui appert du mémorandum adressé aux autorités par Kyōon et Nakahiro, le 18 de la 8^e lune de 1654 (Hirata 2008, p. 66; cf. p. 488, 677-679). Le brouillon de ce mémorandum indique qu'Enkai avait également étudié les autres écoles bouddhiques et qu'il avait suivi non seulement les cours de Saigin mais aussi ceux de son prédécesseur Jungen, en logeant au Collège (Hirata 2004, p. 195b).

p. 111, n. 419, in fine. Kyōnyo, malgré sa demande, ne fut pas autorisé à voir le corps de sa mère; v. Uno Shinzō 宇野新藏 (Dōgen 道玄, ?-?) : *Uno Shinzō oboegaki* 宇野新藏覺書 (*Zoku Shinshū-taikei* 續真宗大系, k. 16, p. ; cité in Kagotani 1991, p. 84).

p. 114. Selon le mémorandum de Kyōon et Nakahiro (sup. *addendum*, p. 108), Gekkan était sourd au point de ne pouvoir suivre personnellement les cours de Saigin et de devoir se contenter des informations fournies par les notes de ses propres disciples faisant partie des étudiants du *nōke* (Hirata 2008, p. 63). Et l'on devine que le handicap de Gekkan a pu

l'enfermer dans une acrimonie qui expliquerait la violence de ses textes, et aussi pourquoi Saigin lui fut préféré à la charge de *nōke*, malgré le privilège de l'âge en faveur de Gekkan.

p. 117, n. 434. Voir aussi les listes de *bōkan* publiées par Ōta (v. addenda à la bibliographie).

p. 121, *midōshu*. Une liste datant d'environ 1636 nomme dix-neuf temples fonctionnant comme *midōshu* au Honganji (Ōta, n° 35, p. 4b).

p. 125, n. 463. L'autographe de Yūshun porte le titre de *Gakuryō zōryū no koto, tsuketari igo hōron shidai* 學寮造立事 付以後法論次第 (*De la fondation du Collège, avec le Déroulement de la dispute doctrinale ultérieure*). Le titre de *Jōō gekishō no ki* 承應鬪牆記 (*Mémoire sur la chamaillerie de l'ère Jōō*) apparaît dans le *Kyōtenshi* de Genchi (k. 2, p. 267a; k. 2 rév., p. 341b), et c'est lui qui a été retenu par les éditeurs de Szs. 50.

p. 126, et n. 469.

iii. Le *Journal* d'Ishikawa

Corriger : « Rédigé au jour le jour de 1650 à 1659 ». Le plus ancien document d'Ishikawa Yaemon, alias Jōryō 乗令, remonte à 1621; et son nom apparaît encore dans une liste des officiels du Honganji datant de 1674 (Ōta, n° 35, p. 11b).

p. 126. Ajouter :

iv. *Archives de la famille Ii* (*Iike monjo* 井伊家文書)

Volumineuse collection d'archives en provenance de la famille d'Ii Naotaka, elles sont conservées au Musée du Château de Hikone (Hikonejō hakubutsukan 彦根城博物館) et classées Bien Culturel Important. Les documents liés à la Querelle de l'ère Jōō forment dix dossiers totalisant de près de trois cents pièces en provenance des différents protagonistes de la querelle et ils ont récemment été édités avec une abondante annotation (Hirata 2008).

p. 127, n. 471. Le fait que la version du *Haja-myōshō* de Gekkan publiée dans le *Haja-mondō* soit une version augmentée par rapport à celle transmise au Honganji (v. l'addendum à p. 31, n. 94) m'amène à penser maintenant que le *Haja-mondō* pourrait bien être une publication due au parti de Gekkan; on en trouverait aussi confirmation dans le titre même du *Haja-mondō* 破邪問答 (*Questions-réponses en réfutation de l'hérésie*), qui serait bien dans le style de Gekkan. En outre, le mémorandum de Kyōon et Nakahiro du 18 de la 8^e lune 1654 nous apprend qu'une édition imprimée de la *Seconde réfutation* (*Ryōha*) de Gekkan - le 3^e volume du *Haja-mondō* - circulait déjà à cette date (Hirata 2008, p. 67; cf. p. 114).

p. 128, n. 474. Lire : « ce temple eut successivement pour abbés le frère aîné et le frère cadet de Chikū : Enkai (Jiun) et Jikō (Shōkai) (*sup. resp. p. 47*, et p. 24, n. 66) ».

p. 136-137. Pour une chronologie détaillée, mettant en parallèle le *Mémoire* de Yūshun avec les Archives Ii, v. Hirata 2008, p. 569-637.

- Bibliographie

p. 139. Ajouter : Baroni, Helen : *Iron Eyes, The Life and Teachings of the Ōbaku Zen Master Tetsugen Dōkō*; Albany, State University of New York Press, 2006 (ISBN 0-7914-6892-5).

p. 139. Ajouter : Baskind, James : “The *Nianfo* in Ōbaku Zen, A look at the Teachings of the Three Founding Masters”; *Japanese Religions*, Vol. 33, Nos. 1 & 2 (2008), p. 19-34.

p. 140. Ajouter : Chiba, Jōryū 千葉乗隆 : « Honganji gakurin no seiritu to nōke no shishitsu » 本願寺学林の成立と能化の資質; Chiba 3, p. 422-435.

p. 141. Ajouter : Ducor 1985 = *id.* : « Tandokumon de Zonkaku »; *The Pure Land*, N.S., N° 2 (Dec. 1985), p. 145-149.

p. 145, Hirata 1980 et 1987. Corriger : « Kinsei ».

p. 145. Ajouter :

Hirata 2000 = Hirata, Atsushi 平田厚志 : *Ryūkoku Daigaku sambyakugojūnen shi* 龍谷大学三百五十年史, *Tsūshi-hen* 通史編, 1, p. 7-55.

Hirata 2004 = Hirata, Atsushi 平田厚志 (ss. la dir. de) : « Hikonejō Hakubutsukan shozō, Iike monjo : *Konkōji Shimotsuma-Jibukyō kōjō no oboe* » 彦根城博物館所蔵, 井伊家文書「金光寺・下間治部卿口上之覚」; *Bukkyō-bunka-kenkyūsho kiyō* 佛教文化研究所紀要, n° 43, p. 188-212.

Hirata 2008 = Hirata, Atsushi 平田厚志 (éd.) : (*Hikonehan Iike monjo*) *Jōdo-Shinshū igi sōron, "Jōō no gekishō" o hottan to suru Honganji Kōshōji ikken shiryō* 彦根藩井伊家文書 浄土真宗異義相論, 「承応の闘牆」を発端とする本願寺・興正寺一件史料 (Ryūkoku Daigaku Bukkyō-bunka-kenkyūsho sōsho 龍谷大学仏教文化研究所研究叢書, n° 20); Kyōto, Hōzōkan, 2008 (ISBN 978-4-8318-7288-3).

- Voir mes comptes rendus dans le *Journal Asiatique*, 297-1 (2009), p. 342-348; et le *Nihon shūkyō bunkashi kenkyū* 日本宗教文化史研究, 13-1 (2009), p. 79-84.

p. 146, Huang, Yi-hsun. Cette thèse a été publiée : Huang, Yi-hsun 黃繹勳 : *Integrating Chinese Buddhism, a study of Yongming Yanshou's Guanxin Xuanshu* 觀心玄樞; Taipei, Dharma Drum Publishing Corporation, 2005 (ISBN 9575983432).

p. 152. Ajouter : Ōta, Mitsutoshi 太田光俊 : « Honganji gokechūshu shidai ni tsuite » 本願寺御家中衆次第について; *Honganji-shiryō-kenkyūsho hō* 本願寺史料研究所報, n° 34 (mars 2008), p. 1-8; n° 35 (sept. 2008), p. 3-12; n° 36 (mars 2009), p. 1-8.

- Index

Amituojing / *Amidakyō* 阿彌陀經.

Anleji / *Anrakushū* 安樂集.

Dasheng-Qixinlun / *Daijō-Kishinron* 大乘起信論.

Enkai, lire : 47.

Jiun, lire : 47.

Wangshenlun-zhu / *Ōjōron-chū* 往生論註.

Yōtokuin, lire : 112.

- ajouter : *Sūtra des Contemplations*, p. 90, 92, 94, 104.

- Transcription japonaise des noms propres

Chegwan / Taikan 諦觀

Chinul / Chitotsu 知訥

Daochuo / Dōshaku 道綽
Daoxin / Dōshin 道信
Dayou / Daiyū 大祐
Fayen / Hōgen 法眼
Hanshan Deqing / Kanzan Tokusei 憨山德清
Hongren / Kōnin 弘忍
Huangbo / Ōbaku 黃檗
Huineng / Enō 慧能
Huizan / Esan 慧瓚
Jingjue / Jōkaku 淨覺
Jingying Huiyuan / Jōei Eon 淨影慧遠
Kongzi / Kōshi 孔子
Laozhi / Rōshi 老子
Lingzhi Yuanzhao / Reishi Ganjō 靈芝元照
Linji / Rinzai 臨濟
Muan Xingtao / Mokuan Shōtō 木菴性瑫
Ouyi Zhiyu / Gūeki Chigyoku 藕益智旭
Qiacai / Kazai 迦才
Shandao / Zendō 善導
Tanluan / Donran 曇鸞
Tianru Weize / Tennyō Isoku 天如惟則
Tiantai / Tendai 天台
Yangqi / Yōgi 楊岐
Yinyuan Longqi / Ingen Ryūki 隱元隆琦
Yongming Yanshou / Yōmei Enju 永明延壽
Yuanwu / Engō 圓悟
Yunqi Zhuhong / Unsei Shukō 雲棲株宏
Zhipan / Shibān 志磐
Zhongfeng Mingben / Chūhō Myōhon 中峯明本

*